bon rapport annuel 2013

Indications de lecture

Ce document contient un grand nombre de textes issus du rapport annuel 2013 en ligne de bon asbl. Le rapport annuel 2013 complet se trouve en ligne sur www.rapportannuel.be. Vous y trouverez des suppléments interactifs qui ne sont pas inclus dans ce document.

Cette version texte du rapport annuel est constituée de telle façon qu'il est facile à imprimer. bon asbl demande d'utiliser le papier avec précaution. Imprimer est généralement superflu.

COLOFON

bon vzw – Inburgering Brussel

Rue de l'Avenir 35, 1080 Molenbeek-Saint-Jean
T 02 501 66 80
www.bon.be | info@bon.be

Textes
bon vzw

© bon vzw, Mars 2014

TABLE DES MATIÈRES

1. Edito **4**

2. bon **5**

2.1 Mission & vision 5
2.2 Gestion du personnel 5
2.3 Conseil d'administration 6
2.4 bon en bref 6
2.5 bon dans le collimateur 7

3. bon chiffres **9**

3.1 Fonctionnement 9
3.2 Participants 9

4. Parcours d'integration civique **11**

4.1 Sensibilisation & inscription 11
4.2 Accompagnement personnel 11
4.3 Orientation sociale 13
4.4 Néerlandais comme deuxième langue 14
4.5 Orientation aux projets de vie 15
4.6 Mineurs d'âge 16

5. Projets **17**

6. Bruxelles **20**

6.1 Concernant Bruxelles 20
6.2 Intégration civique à Bruxelles 20
6.3 Eric Corijn concernant 10 ans bon 21
6.4 Politiciens concernant 10 ans bon 22
6.5 bon Anderlecht 22

7. Participants **23**

7.1 Omid Akbari 23
7.2 Roseline Ezea 24
7.3 Thioune Khalidou 25
7.4 Erika Vanessa Moreno Ascencio 26

1. EDITO

En 2013, l'équipe bon asbl réalise à nouveau de très bons résultats. En 2013 bon est le seul bureau d'accueil où le nombre d'étudiants est en hausse. Au cours des années précédentes bon nombre d'efforts ont été faits afin de réaliser plus avec les mêmes moyens. A présent nous en récoltons les fruits. Nous notons que si l'arrivée des primo-arrivants en Flandre décroît en règle générale, la migration vers la Région de Bruxelles-Capitale reste croissante. Nous notons également que le raccourcissement des procédures d'asile n'a pas d'impact négatif sur notre rayon d'action. Bruxelles continue à occuper une place spéciale dans l'histoire migratoire.

En revanche, ce qui baisse en même temps que le nombre de demandes d'asile et la période procédurale, est le nombre de mineurs (souvent non-accompagnés) qui sont logés dans des hôtels suite aux problèmes d'accueil. Cette situation difficile, tant pour les personnes elles-mêmes que pour bon et d'autres organisations concernées a pratiquement - mais non totalement - disparu.

Dans le cadre de notre offre de services, nous constatons en 2013 que bon nombre d'ex-étudiants s'adressent à nous afin de faire certifier leurs efforts d'intégration civique dans le cadre de l'obtention de la nationalité. Certains nouveaux clients se présentent eux aussi dans ce but spécifique. Notre défi est d'offrir plus qu'une attestation à ces derniers également.

La collaboration plus intensive avec la Commune de Molenbeek-Saint-Jean a un impact positif sur la sensibilisation des candidats-étudiants mais c'est surtout le renvoi vers bon par des ex-étudiants qui assure l'affluence de plus de la moitié de notre clientèle. Voici une belle reconnaissance de la qualité de notre prestation de services.

Dans un futur proche, cette prestation de services aura lieu au sein d'un champ (de patates) de travail en évolution. D'ailleurs, en 2013 la COCOF initie et définit également une gestion d'accueil, «Accueil des primo-arrivants». A cette occasion, bon remercie les gestionnaires en charge de cette réalisation.. Ceci sera initié en 2014 et bon se réjouit à l'avance d'une collaboration fructueuse.

Tout juste avant la mise sous presse de ce rapport annuel, le Gouvernement Flamand a décidé d'octroyer à Bruxelles une place spécifique au sein de l'Agence Autonomisée Externe (AAE) au sujet de l'Intégration sociale et de l'Intégration civique. Bruxelles n'a pas droit à une position d'exception en dehors de l'AAE comme c'est le cas pour Anvers et Gand, mais obtient un statut particulier au sein de l'AAE et un rôle de régisseur pour la Commission Communautaire Flamande (VGC). Le futur dira comment tout cela se mettra en place de façon concrète. Pour ce qui nous concerne, nous sommes soulagés d'avoir obtenu un statut particulier où la qualité, l'expertise et la fonction de laboratoire sont primordiales.

Eric De Jonge
Directeur bon asbl

1. BON

1.1 Mission & vision

- bon accompagne les personnes d'origine étrangère vers une citoyenneté à part entière dans la Région de Bruxelles-Capitale.
- bon considère l'intégration civique comme un processus interactif. bon offre aux personnes d'origine étrangère un programme spécifique, qui leur permet d'accroître leur autonomie. L'objectif du processus d'intégration civique est la participation à part entière et active de chacun, contribuant ainsi à la cohésion sociale.
- bon vise à mettre en valeur les compétences des participants en proposant une palette intégrale de services.
- bon veut être à la disposition des participants de manière optimale par une approche sur mesure et accessible à tous.
- bon tend à rendre visible la durabilité et la qualité de ses services.
- bon est une organisation bruxelloise pluraliste qui tient pleinement compte du statut bilingue et de la réalité plurilingue de la Région de Bruxelles-Capitale.

1.2 Le personnel de bon

L'ÉQUIPE RESSOURCES HUMAINES

En 2013 le nombre des collaborateurs est en hausse : désormais ils sont 97. Au cours de 2013 nous accueillons 13 nouveaux collègues. Afin d'être en mesure d'offrir au personnel les mêmes prestations de service de qualité, l'équipe RH se développe conjointement. Désormais l'équipe compte non seulement un responsable RH mais également une assistante RH et une collaboratrice RH. Cette dernière coordonne les instructions, les entraînements et les formations et développe davantage le management des compétences.

INSTRUCTION, ENTRAÎNEMENT ET FORMATION

Chaque année bon investit des sommes considérables dans l'instruction, l'entraînement et la formation du personnel. En 2013 bon organise :

- une formation MBTI pour les cadres ;
- un atelier consacré à la stimulation du feedback ;
- une introduction à l'outil de présentation Prezi ;
- une formation « le néerlandais compréhensible » en collaboration avec het Huis van het Nederlands;
- une série de formations Outlook.

ORGANISCOPE

Comment bon travaille-t-il en tant qu'organisation et qu'est-ce-qui pourrait être amélioré ? C'est ce que Dewaele consultancy a pris sous la loupe en se basant sur « Organiscope », la culture organisatrice à bon. En 2013 nous mettons un nombre des recommandations du rapport en pratique. Nous développons les descriptions des fonctions, nous organisons intervision ainsi que des journées équipes et invitons les collaborateurs, répartis en petits groupes, à un lunch de travail avec le directeur.

DIVERSITÉ À BON

Un équipe composée de personnes d'origines diverses est un but, un must et déjà un fait. bon emploie 97 personnes de 10 nationalités différentes et nées dans 23 pays différents. Ce personnel divers est aux yeux de bon le reflet du public-cible c.à.d. les candidats à l'intégration civique.

bon emploie plus de femmes (71%) et moins d'hommes (29%), beaucoup de jeunes et de moins jeunes (81% a moins de 45 ans).

Politique de la diversité

En 2013 le groupe de travail diversité à bon développe sa vision de la collaboration dans la différence. Pouvoir s'adapter à la diversité est défini comme l'une des cinq compétences-clés de tous les collaborateurs de bon. Le groupe de travail définit le contenu de cette compétence et constitue un outil adéquat lors des entretiens d'embauche et de fonctionnement.

bon stimule l'échange et la communication réciproques entre les collaborateurs afin de renforcer les liens et le respect réciproque. Via des actions diverses, bon incite ses collaborateurs à regarder à travers les lunettes de leurs collègues :

- les chaises musicales : accomplir pendant une journée le travail d'un collègue ;
- journées diversifiées avec ateliers ;
- bon nombre de fêtes de différentes cultures trouvent une place sur l'intranet.

Toutefois, un personnel diversifié ne suffit pas. Le groupe de travail diversité a délinéé un profil afin de pouvoir s'atteler à la composition d'un conseil d'administration diversifié en 2014.

1.3 Conseil d'administration

MEMBRES

- Adelheid Byttebier
- Antony Ferminus
- Bie Vancraeynest
- Bob Pleysier
- Frans De Keyser (président)
- Hamel Puissant
- Jos Brumagne
- Luc Groeninckx
- Marc Haertjens

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

- Adelheid Byttebier
- Ann Trappers
- Antony Ferminus
- Bie Vancraeynest
- Bob Pleysier
- Frans De Keyser (président)
- Hamel Puissant
- Jos Brumagne
- Luc Groeninckx
- Marc Haertjens
- Thierry Goossens

1.4 bon en bref

bon est le bureau d'accueil bruxellois d'intégration civique. bon propose un programme d'intégration civique aux personnes d'origine étrangère. Ce programme accroît les possibilités des participants de trouver leur chemin au sein de la société belge. La participation est gratuite et est récompensée par un certificat d'intégration civique.

PUBLIC CIBLE

- Les personnes venant d'autres pays que la Belgique et autorisées à séjourner pour une longue durée en Belgique.
- Les Belges nés à l'étranger et dont au moins un des parents est également né à l'étranger.

PROGRAMME D'INTÉGRATION CIVIQUE

bon délivre des informations claires et précises sur ce qu'implique le fait de vivre, de travailler et de résider en Belgique et à Bruxelles. Nos participants en apprennent plus sur leurs droits et devoirs. De plus, bon donne l'opportunité aux participants au programme d'intégration civique d'apprendre le néerlandais de façon agréable. Concernant les mineurs d'âge, bon propose un accompagnement spécifique.

QUATRE PILIERS

Le programme d'intégration civique repose sur quatre piliers:

- Le cours d'orientation sociale dans une langue de contact telle que le français, l'anglais, l'arabe, le russe, le farsi, l'espagnol, le poular, le pachtoune, le dari, l'ourdou, le hindi, le turc et le tibétain.
- Un cours de base intensif de néerlandais, en coopération avec l'enseignement pour adultes.
- Ateliers et accompagnement autour du travail, de la formation et du temps libre.
- Un accompagnement individuel tout au long du parcours.

PARTENAIRES

HUIS VAN HET NEDERLANDS BRUSSEL
ACTIRIS
CVO LETHAS
CVO BRUSSEL
BRUSSELEER
FOYER
SOCIAAL VERTAALBUREAU VAN BRUSSEL ONTHAAL
VDAB
TRACÉ
WERKWINKEL
SYNTRA
BRUCOVO
VLAAMSE OVERHEID
VGC

1.5 bon dans le collimateur

bon opte résolument pour une gestion énergique de la communication.

NOUVELLE IMAGE

Fin 2013 bon lance une nouvelle image de marque assortie au style de la maison. A cet effet, le photographe bruxellois Jo Voets a tiré le portrait de 5 (ex-) participants de bon.

COURT METRAGE « UN TRAJET À BON »

A la demande de l'équipe sensibilisation, bon réalise en 2013 un court métrage montrant le trajet d'un participant. Afin de retenir au mieux l'attention des candidats-participants lors des sessions d'informations, par exemple, le court métrage se devait d'être accessible au plus grand nombre. C'est pourquoi nous avons opté pour un court métrage muet.

MÉDIA DE COMMUNICATION EN LIGNE

bon mise sur la communication en ligne. En plus du site web www.bon.be et de ce rapport annuel en ligne www.bonjaarverslag.be bon publie également 2 blogs: restobon.wordpress.com et masiravenir.wordpress.com. Début 2013 bon lance également un courrier externe rénové bonews ainsi qu'un mail info contenant l'offre des cours à destination des partenaires professionnels. Via la page facebook bon atteint en outre un nombre croissant de sympathisants-bon enthousiastes. Get bonnected? Cela est possible via https://www.facebook.com/bonBrussel.

BON DANS LA PRESSE

Au cours de 2013 bon est cité 24 fois dans la presse. Le média bruxellois Brussel Deze Week, TV Brussel et FM Brussel diffusent régulièrement des nouvelles sur l'intégration civique et sur bon. En mars la radio RTBF La Première émet un reportage sur bon et la diversité linguistique à Bruxelles. En été le programme VRT Fans of Flanders réalise un portrait vidéo du collaborateur et enseignant orientation sociale Asadullah Paimaan et en septembre paraît un reportage sur Masir Avenir dans le magazine MO* . En 2013, quelques étudiants possédant une expérience journalistique rédigent des articles sur bon : le résultat est un article sur le site informatique espagnol Periodismo Humano et un article dans le Urdu Times.

NEW IN TOWN

Le 15 décembre bon organise une fête étincelante avec Globe Aroma New in town! Nous faisons la fête au cœur de la ville, en interaction avec la ville. Les candidats à l'intégration civique font montre de leurs talents en proposant des boissons et des amuse-gueules et en s'occupant de la musique et de la danse. Conté Morlaye expose ses œuvres et Jovial Mbenga fait la présentation. Il y a des prestations de Stalin & Gernas, Tony Bland, Kunigi Fanga, Soldier Hems et Kayra Kafo.

2. BON CHIFFRES

2.1 Fonctionnement

En 2013, le nombre d'étudiants est à nouveau en hausse par rapport aux années précédentes. Nous signons plus de contrats d'intégration civique et de plus en plus de candidats à l'intégration civique suivent un cours d'orientation sociale (OS).*

	Inscriptions	Contrats	Commençants	Certificats
2011	2363	2127	1462	827
2012	2898	2542	2192	891
2013	3434	2885	2297	1218

Le nombre d'étudiants obtenant une attestation intégration civique est en légère hausse. Obtenir une attestation reste difficile pour les candidats à l'intégration civique Bruxellois. Certains étudiants décrochent, surtout avant ou pendant les cours de néerlandais.

PUBLICITÉ DE BOUCHE À OREILLE

La plupart des étudiants se présentent à bon via le bouche à oreille. 36% des nouveaux participants y sont envoyés par un ex-étudiant, 9% par la famille ou les amis. La collaboration avec Huis van het Nederlands Brussel s'avère également fructueuse : 20% des étudiants sont envoyés vers bon par het Huis. 17% des candidats à l'intégration civique trouvent leur chemin vers bon grâce au recrutement de bon même.

TOP 4 des personnes orientant les client vers bon

Ancien participants	36%
Huis van het Nederlands	20%
Sensibilisation par bon	17%
Famille & amis	9%

2.2 Qui sont nos participants?

Le public de bon est plutôt jeune : plus de 75% des étudiants a moins de 39 ans. Les hommes, 53% des participants, sont légèrement majoritaires. En 2013 le nombre d'étudiantes est en hausse de 6%. Les étudiants bon sont disséminés dans la Région Bruxelles Capitale, mais habitent surtout à Bruxelles, Schaerbeek, Molenbeek-St-Jean et Anderlecht.

TOP 4 des lieux de residence de nos participants

Où nos participants habitant-ils?

Brussel-centrum	21%
Schaarbeek	18%
Sint-Jans-Molenbeek	13%
Anderlecht	10%

DIVERSITÉ: NATIONALITÉ, LANGUE ET PAYS NATALS

En 2013 bon a accueilli des étudiants de 140 nationalités différentes. Environ 5% a la nationalité belge. Toutes ces personnes parlent 79 langues maternelles différentes. Nous offrons notre cours d'orientation sociale en 15 langues de contact. Nos étudiants ont 113 pays natals différents. En 2013 le top 4 sont le Maroc, la Guinée, l'Afghanistan et la Bulgarie.

TOP 4 des pays d'origine

Où nos participants sont-ils nés?

Maroc	21%
Guinée	10%
Afghanistan	7%
Bulgarie	4%
Congo	4%
Chine	4%

*Vu que les chiffres pour le mois de décembre n'étaient pas disponibles nous avons fait une estimation basée sur la moyenne des chiffres des années précédentes.

3. PARCOURS D'INTÉGRATION CIVIQUE

3.1 Sensibilisation & inscription

DES CHIFFRES EN HAUSSE

Malgré le flux migratoire décroissant les chiffres continuent à grimper en 2013 : bon atteint presque 50% de demandeurs à l'intégration civique de plus qu'il y a deux ans. Ceci se traduit également dans le nombre de langues dans lesquelles nous proposons les cours d'orientation sociale.

	Inscriptions	**Contrats**
2012	**2898**	**2543**
2013	**3434**	**2885**

En 2013 les participants peuvent, pour la première fois, suivre les cours en albanais, bengali et bulgare.

LES ACTIONS DE SENSIBILISATION

En 2013, l'équipe sensibilisation et inscription, de concert avec les ambassadeurs, s'est lancée dans plus de 200 actions de sensibilisation, grandes et petites. En 2013 l'accent est mis sur trois types d'actions de sensibilisation :

- sensibilisation territoriale : surtout à Anderlecht, Molenbeek-Saint-Jean et Bruxelles. En collaboration avec la commune de Molenbeek, bon organise une nouvelle action courrier ;
- bon est à la recherche de nouvelles collaborations avec le CPAS ;
- sensibilisation sur base du réseau ethnique : de concert avec les ambassadeurs, l'équipe met en carte certains lieux où distribuer des dépliants.

AMBASSADEURS

En 2013 bon étend encore son réseau d'ambassadeurs. Ces derniers sont des ex-étudiants enthousiastes qui sont convaincus de la plus-value de notre offre de services. Ils peuvent témoigner de façon convaincante de l'intégration civique ainsi que de leur parcours à bon. Non seulement les ambassadeurs s'adressent directement aux candidats-étudiants lors des actions en sensibilisation mais leur présence semble être fort précieuse lors des sessions informatives. Omid Akbari est l'un de nos ambassadeurs.

TEST DE DISPENSE

Le test de dispense a pour but d'exempter certains candidats à l'intégration civique du cours d'orientation sociale qui ne leur est plus utile. Suite à la nouvelle législation concernant la nationalité, de plus en plus d'anciens arrivants s'adressent à bon pour l'obtention d'un certificat d'intégration civique, suite à quoi la demande d'exemption est montée en flèche en 2013.

COUP D'ŒIL ANTICIPATIF

En 2014 bon

- initiera une collaboration avec le CPAS de Molenbeek ;
- donnera le coup d'envoi d'une antenne à Anderlecht ;
- diversifiera toujours davantage son offre ;
- tentera d'étendre l'action courrier à d'autres communes bruxelloises ;
- espère travailler plus étroitement avec les Centres Educatifs pour Adultes en ce qui concerne le recrutement et le test d'exemption.

3.2 Accompagnement personnel

Grâce à l'accompagnement personnel tout au long du trajet, bon incite le candidat à l'intégration à l'autonomie. L'accompagnateur du projet endosse le rôle de coach.

A LA RECHERCHE D'UNE MÉTHODOLOGIE ADAPTÉE

Pour bon l'autonomie de l'étudiant occupe une place centrale. Le cadre intégré des objectifs qui doit inciter à plus d'autonomie est le fil conducteur principal des accompagnateurs personnels. Dans ce cadre, l'accompagnateur endosse plusieurs rôles : coach, expert et régisseur du trajet du client. Confectionner un costume à la taille des besoins et des aptitudes d'apprentissage du client relève de l'art.

En 2013 les accompagnateurs personnels ont bénéficié de formations concernant le coaching, le feedback et l' *appreciative inquiry.* Chaque équipe d'accompagnateurs personnels peut également compter sur la présence d'un coach qui accompagne les premiers pas des nouveaux collègues.

MANAGEMENT DES COMPÉTENCES

2013 est l'année où collègues et coordinateurs ont observé de façon systématique et à grande échelle les entretiens entre les accompagnateurs et leurs clients. Les observations sont traduites en analyses SWOT et soumises à l'œil critique d'autres accompagnateurs personnels. Chaque accompagnateur personnel prend connaissance du MBTI, identifie son propre profil et délimite des quadrants essentiels.

PROJETS EXCÉDANT LES EQUIPES

Un certain nombre d'accompagnateurs personnels participent à des projets qui excèdent les tâches et les équipes. Un certain nombre d'accompagnateurs personnels organisent des ateliers de travail dans le cadre de l'orientation aux projets de vie (OPV). Quatre accompagnateurs personnels soutiennent des jeunes pendant le projet d'été Masir Avenir. En 2013, en collaboration avec CIRE et Actiris, bon initie un projet concernant l'équivalence des diplômes où des accompagnateurs personnels peuvent renvoyer en interne vers un collaborateur spécialisé en équivalence des diplômes pour ce qui concerne les procédures néerlandophones et vers CIRE pour ce qui concerne les procédures francophones. Durant les premiers mois, deux accompagnateurs personnels constituent le spécialiste interne.

COUP D'ŒIL ANTICIPATIF

En 2014 l'accent sera mis sur

- l'introduction et le mode d'emploi d'une nouvelle application de données ;
- l'optimalisation de la qualité de l'offre de services via des formations internes et externes ;
- l'harmonisation réciproque des divers éléments du trajet par le biais d'une formation commune et d' échanges ;
- l'occupation d'un nouveau lieu d'ancrage dans la commune d'Anderlecht.

3.3 Orientation sociale

Au moyen de cours ciblés bon aide les candidats à l'intégration civique à faire la connaissance de la société bruxelloise et belge afin qu'ils puissent fonctionner de façon plus autonome dans notre société. Les enseignants partent des questions, des intérêts et des compétences des participants.

PLANNING

2013 est placé sous le signe de la mise en œuvre et de la concrétisation du planning rédigé fin 2012.

En collaboration avec le nouveau coordinateur, l'équipe orientation sociale (OS) est à la recherche d'un équilibre optimal entre la quantité et la qualité. L'ancrage de l'orientation aux projets de vie au sein du cours d'orientation sociale évolue de la phase expérimentale vers une offre standard.

ÉVALUATION EN OS

Trois enseignants orientation sociale participent à la phase expérimentale « évaluation en OS ». Cela implique que les enseignants OS testent les compétences acquises par les étudiants pendant les cours. Les étudiants se fixent des buts à atteindre à court, moyen et long terme. Pendant le cours les étudiants sont également obligés de choisir deux actions individuelles : une action qui a trait à la participation au sein de la société et une autre qui a trait à l'amélioration de la vie personnelle. La phase test de l'« évaluation en OS » sera poursuivie en 2014.

OFFRE A LA REQUÊTE

bon fait de son mieux pour faire coïncider l'offre et la demande. En 2013 nous avons continué à expérimenter différentes sortes de formes de cours à la mesure d'un maximum de sous-groupes. À côté des trajets combinés, des groupes alpha et amphi, bon offre les types de cours suivants :

- **Alpha intensif** : le cours OS pour groupes alpha (analphabètes, faibles ou utilisant un alphabet différent) est plus court mais plus intensif. Au lieu de suivre les cours deux fois par semaine pendant deux sessions, les alphas suivent les cours quatre fois par semaine pendant une session OS. L'expérimentation a été positivement évaluée.
- **Plus de cours du soir** : le nombre de groupes qui ne suivent les cours OS qu'en soirée atteint la vingtaine. A côté des cours du soir en français et en russe, bon organise pour la première fois un cours du soir en bulgare. Ceci semble être une belle réussite vu que ces participants travaillent souvent comme indépendants ou dans des secteurs en sous-effectif.
- **Nouvelles langues** : le bulgare et l'albanais.
- **Accompagnement post-traumatique pour victimes de guerre** : au sein du groupe albanais bon collabore avec Mind-Spring concernant les traumas de guerre des participants.

COUP D'ŒIL ANTICIPATIF

- initier un trajet combiné pour les alphas ;
- introduire un nouveau planning :
- viser davantage les groupes alpha et organiser plus de cours du soir ;
- élargir l'offre en introduisant un cours OS en roumain.

3.4 Le néerlandais comme deuxième langue

Un cours de base néerlandais comme deuxième langue (NT2) fait partie du parcours d'intégration civique. Ce n'est pas bon qui offre des cours de néerlandais mais bien les partenaires avec lesquels bon collabore : het Centrum voor Basiseducatie (CBE) et Brusselse Centra voor Volwassenenonderwijs (CVO).

CELLULE NT2

La cellule NT2 qui a vu le jour en 2012 bénéficie des services d'un second collaborateur en 2013. NT2 est ainsi une unité de travail à part entière au sein de bon aux côtés de l'orientation sociale, l'accompagnement personnel et l'orientation professionnelle.

DÉCROCHAGE

Le 'décrochage' des étudiants NT2 est une question complexe. Lors de la signature du contrat , les candidats à l'intégration civique optent pour un cours d'orientation sociale et un cours de base du néerlandais. Toutefois, certains décrochent. Afin de cerner ce phénomène une recherche quantitative et qualitative sur le décrochage est en cours depuis 2011. En 2013 bon a créé un groupe de travail NT2 qui, sur base des chiffres, est invité à formuler des avis et à développer des actions afin d'endiguer la vague de décrochages. Ainsi, les premiers résultats nous montrent qu'un nombre de trajets-types (le trajet combiné entre autres) ont un effet bénéfique sur l'obtention d'un certificat d'intégration civique.

PROJETS POUR CANDIDATS A L'INTEGRATION CIVIQUE AU PROFIL ALPHA

En 2013 bon, VDAB , Tracé, Brusselleer et Huis van het Nederlands Brussel se sont quelques fois réunis afin d'étudier les trajets professionnels possibles pour les candidats à l'intégration au profil alpha (analphabètes, faibles ou alphabétisés différemment). Ils ont d'ailleurs difficilement accès à des formations ou à des trajets professionnels.
En 2013 déjà, bon et Brusselleer organisèrent un certain nombre de projets concrets pour les participants au profil alpha. En septembre le projet alpha-nettoyage fut initié en collaboration avec la VDAB. Durant six mois, douze participants ont suivi un cours-alpha-NT2 immédiatement suivi d'une formation nettoyage en combinaison avec un cours NT2 sur le lieu de formation.
Après un premier test par bon, Brusselleer a initié un « groupe préparatoire » pour candidats à l'intégration civique ayant un profil alpha. Les participants sont des candidats à l'intégration civique figurant sur une liste d'attente pour NT2-alpha.

TRAJET COMBINÉ

Depuis 2013 le trajet combiné fait partie de l'offre régulière de bon. En cas de trajet combiné, un groupe de participants suit des cours d'orientation pendant l'avant-midi et des cours de néerlandais pendant l'après-midi, par exemple. En 2013 nous avons aussi préparé un trajet combiné pour alphas.

GROUPES BON POUR NT2

bon se fait à nouveau réserver des 'groupes bon NT2' au sein des CVO pour les seuls étudiants de bon. Chaque groupe bon est escorté par un accompagnateur personnel de bon. Ainsi le lien entre le bureau d'accueil et la composante NT2 du trajet se raffermit.

COUP D'ŒIL ANTICIPATIF

En 2014 bon

- complètera le programme d'intégration civique d'un cours NT2 1.2. ;
- continuera à combattre le décrochage ;
- expérimentera plus avant les trajets combinés pour alphas ;
- évaluera le groupe débutant ;

- appliquera l'inscription directe également aux personnes peu scolarisées qui suivent les cours de néerlandais à une CBE.

3.5 Orientation aux projets de vie

L'orientation aux projets de vie (OPV) se concentre sur les perspectives professionnelles, éducatives ainsi que sur les perspectives socio-participatives de tout candidat à l'intégration civique. Via des entretiens individuels et des activités de groupe, le candidat à l'intégration prépare son avenir.

RESTRUCTURATION OPV

L'équipe OPV continue à se développer. Depuis 2013 un membre de la direction soutient le coopérateur OPV au plan du contenu. Fin 2013 l'équipe comptait un coordinateur, un membre de la direction, trois consultants participation sociale, un collaborateur administratif et un collaborateur équivalence des diplômes.

Au cours de la première moitié de 2013, l'équipe de projets OPV développe une offre à la mesure des participants. Cette équipe est composée de représentants de tous les secteurs de bon. En juin l'équipe est à nouveau dissoute.

JOURNEES PERSPECTIVES

bon reste à la recherche de la façon optimale d'intégrer l'OPV dans le trajet du candidat à l'intégration. L'offre OPV épouse au plus près les besoins du client et son niveau d'instruction, sa langue de contact et le genre de trajet.

Au cours de la première semaine du cours d'orientation sociale (OS), les participants définissent leur perspective lors d'un atelier de travail PICK (Perspectives dans des Choix Concrets). Ensuite, au cours des journées perspectives (journées P), une journée par semaine est consacrée explicitement à l'orientation aux projets de vie. Le participant choisit, selon son optique, parmi une offre variée d'activités de groupe : ateliers interactifs, visites et sessions info. Ces activités visent à inspirer le participant lors de son échelonnement du plan. Au cours de la dernière semaine OS s'opère le transfert des actions de groupe vers le suivi individuel par le participant en personne suivant l'échelonnement du plan.

PARTICIPATION SOCIALE

Les trois conseillers participation sociale (PS) représentent le pilier socioculturel au sein de l'offre OS. Ils donnent un cours d'introduction à la participation sociale pendant le cours OS ; ils y exposent les avantages du bénévolat, des activités sociales et sportives. Ils organisent également des excursions et des ateliers interactifs pendant les journées P.

Entretemps, les candidats à l'intégration civique peuvent également soumettre leurs questions personnelles aux conseillers PS. Via des entretiens individuels, les participants font connaissance avec le bénévolat, les activités sportives et culturelles. Les conseillers PS attachent une attention particulière à l'introduction des mineurs d'âge aux loisirs. Les maisons de la culture, les centres communautaires et les organisations de bénévoles les consultent de plus en plus souvent en tant que spécialistes en guidance d'un groupe cible.

En sus de la guidance des participants aux cours, bon, en collaboration ou pas avec d'autres organisations, organise un certain nombre de projets gravitant autour de la rencontre interculturelle, le sport, la culture et le bénévolat.

PARTENAIRES

Les collaborations existantes avec, entre autres, la VDAB, Actiris, Syntra et Brucovo sont conservées. En outre, nous misons sur l'extension de notre réseau. Pendant les journées P, bon fait pour la première fois appel à Groep Intro, Meeting, InBrussel, Promotion de l'Emploi, Mission Locale Schaerbeek , Federgon, koepel Dienstencheques et Duo for a job. Pour ce qui concerne les renvois individuels, il existe des liens étroits avec SIEP et Potentia.

3.6 Mineurs

ACCESSION A L'ENSEIGNEMENT

bon suit les mineurs qui se présentent seuls ou accompagnés de leurs parents au bureau d'accueil. Les jeunes qui veulent accéder à l'enseignement secondaire sont assez facilement admis dans des classes d'accueil pour des primo-arrivants.

Faire inscrire des enfants à une école de base bruxelloise s'avère être plus difficile à cause du problème de capacité. Afin de remédier à la cohue de l'inscription, les écoles ont activé un système électronique central d'inscription. En 2013 bon a à nouveau soutenu les parents qui ont besoin d'aide à l'inscription. A cette fin, bon et Foyer ont organisé ensemble des permanences à deux endroits et à des moments précis. Au total bon a inscrit environ 150 enfants à l'école.

ACCES AUX LOISIRS

bon cherche également à faire accéder les mineurs d'âge à des activités socioculturelles et aux loisirs tels que les plaines de jeux ou le sport. Ceci est rendu possible grâce aux permanences de nos conseillers en participation sociale ainsi qu'à celles qui sont organisées en collaboration avec la VGC.

bon participe aussi activement au projet du Fonds Européen d'Intégration où les lacunes dans le domaine des loisirs, du bien-être, de l'enseignement et du travail des primo-arrivants de 16 à 18 ans sont mises en carte.

PLATEFORME RÉFLEXION LOCALE (PRL)

bon est toujours actif au sein de la plateforme de réflexion locale de Bruxelles qui veille aux chances égales pour tous les élèves. Le PRL est d'une belle taille et comprend tous les pouvoirs organisationnels et les directions des écoles néerlandophones bruxelloises ainsi que les partenaires extérieurs à l'enseignement. Des groupes de travail se penchent sur des thèmes tels que les primo-arrivants allophones.

SOUCIS PARENTAUX

Les parents se posent souvent des questions concernant leurs enfants. Comment concilier un cours d'orientation sociale pendant les vacances scolaires et la garde des enfants ? Quelle est la garde des enfants la mieux adaptée et à qui s'adresser à ce sujet ? Où trouver un bon accompagnement des devoirs scolaires ? Ensemble nous allons à la recherche de solutions au cours de l'accompagnement personnel.

Depuis 2013 bon collabore avec de Opvoedingswinkel (boutique de l'éducation). De Opvoedingswinkel vient faire la connaissance des activités de bon et organise un premier atelier de travail pour les accompagnateurs personnels. A l'automne, les enseignants orientation sociale font à leur tour connaissance avec l'offre. On peut faire appel aux différents partenaires de la boutique de l'éducation pour l'organisation d'un atelier de travail sur mesure.

MASIR AVENIR, COURS D'INTEGRATION CIVIQUE POUR MINEURS D' ÂGE EN 2013

En 2013 bon organise pour la quatrième fois un cours d'intégration civique pour mineurs d'âge pendant les mois d'été : Masir Avenir. Grâce aux subsides supplémentaires du Gouvernement Flamand, 60 primo-arrivants allophones peuvent une fois de plus participer au projet.

4. PROJETS

Equivalence des diplômes

Le projet équivalence des diplômes a été initié en décembre 2012. En 2013, dans le cadre de ce projet, bon a recruté un collaborateur équivalence des diplômes, un spécialiste interne en la matière. Ce collaborateur organise des sessions d'information concernant les différentes procédures et offre également un soutien individuel lors de la rédaction et de la soumission d'une demande en équivalence de diplôme.

Le projet équivalence des diplômes en bref :

- pour les demandeurs d'emploi Bruxellois possédant un diplôme étranger, inscrits auprès d'Actiris;
- sessions infos mensuelles pour demandeurs d'emploi;
- sessions infos mensuelles pour les conseillers d'organisations en partenariat;
- environ 300 accompagnateurs individuels par an;
- partenaire: CIRE asbl ;
- financement: Actiris;
- durée du projet: 3 ans (jusqu'à fin 2015).

Informations pratiques concernant l'équivalence des diplômes sur le site web www.bon.be.

Masir Avenir, un cours d'intégration civique pour mineurs d'âge

Au cours de l'été 2013 bon organise pour la quatrième fois un cours d'intégration civique pour mineurs d'âge : « Masir Avenir » , autrement dit : « Le chemin vers l'avenir » , composé d'un mot dari et d'un mot français. Le 30 août nous clôturons la session par une fête. Au menu : amuse-gueules faits maison, beaucoup de musique et de danse. Lire plus concernant le projet et les jeunes sur le blog masiravenir.wordpress.com.

MASIR AVENIR EN BREF

- Juillet et août 2013
- Quatre groupes linguistiques (le français, le poular, l'anglais et le pashto)
- 60 jeunes de 16 à 18 ans
- Programme : orientation sociale, néerlandais et activités socioculturelles
- Partenaire : l'a.s.b.l. JES pour les activités liées à la dynamique de groupe, aux compétences, à la cuisine et aux multimédias
- Financement : le Gouvernement Flamand

Tous au vélo

Parce qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre à rouler à bicyclette, parce que faire du vélo est bon pour la santé, parce que la Belgique est un pays du vélo, parce que les occasions de pratiquer le néerlandais pendant les vacances scolaires sont rares et parce que nos étudiants sont toujours avides de nouvelles connaissances ainsi que de nouvelles rencontres. Pour toutes ces raisons bon et Pro Velo ont organisé une initiation au vélo en néerlandais en juillet 2013. Nous avons vécu douze journées inoubliables avec seize participants enthousiastes venus des quatre coins du monde : la Guinée Conakry, le Tibet, le Pakistan, le Maroc, le Népal, le Pérou, le Cameroun, le Kenya, le Togo, le Congo et la Bulgarie.

Les Gazelles de Bruxelles

Sous la devise « l'union fait la force » bon a rejoint l'initiative partagée de course à pied en février 2013. En compagnie des gazelles de Pigment vzw et Link Brussel les coureurs s'entraînent hebdomadairement au parc Elisabeth de Koekelberg et de temps en temps ailleurs. Au bout d'une année le club de course à pied a un agenda bien rempli :

- 65 coureurs;
- plus de 100 entraînements;
- 32 participants au 20 km à travers Bruxelles;
- 18 participants au jogging Léopold II de Foyer;
- 42 coureurs ont atteint le finish du Brussels Mini- et Semi-Marathon;
- 18 gazelles de Bruxelles à la Corrida à Leuven;
- 8 participantes au start-to-run ont atteint le finish des 4 kilomètres!

Le club de course à pied le plus amusant de Bruxelles a foi dans la force du sport et attaque 2014 avec le même enthousiasme sportif. Pour plus d'informations voir www.lesgazellesdebruxelles.be.

FC bon & BXLR Cup

FC bon, le club de football en salle a à nouveau participé au BXLR Cup en 2013. Les participants sont surtout des hommes mais il y a aussi quelques femmes. Fin 2013 bon a également initié une équipe féminine. Cette expérience sera-t-elle couronnée de succès ou est-ce-que FC bon reste avant tout une affaire d'hommes? Se poursuit en 2014.

Boca Mundo

Boca Mundo, successeur de bon babbel est un des projets d'échanges interculturels de bon. Belges et candidats à l'intégration civique prennent place autour de la table pour un brin de causette accompagné d'amuse-gueules ou pas et d'un rafraîchissement. Les participants, répartis en petits groupes, discutent de thèmes tels que la migration, le racisme, l'identité et la culture. Ils s'enrichissent mutuellement, découvrent l'autre et en apprennent plus sur eux-mêmes. La diversité est une donnée. L'Africain ne semble pas exister, pas plus que le Flamand. Davantage que d'autres projets d'échange, Boca Mundo garantit un échange enrichissant mutuel.

Le Belge dans la classe

Nos débuts du Belge dans la classe (Belg in de klas), « BIK » pour les habitués, furent modestes. Lors d'un BIK, deux à trois Belges se pointent à un cours d'orientation sociale et répondent aux questions des candidats à l'intégration civique.

Café Coloré

Café Coloré est la « mère » de Boca Mundo. Pendant quelques années bon s'est engagé aux côtés de School Zonder Racisme (SZR), un projet Jeunes contre le racisme. Ce projet a pour but d'amener des étudiants de l'enseignement secondaire à Bruxelles à prendre conscience de ce qu'est la diversité. Entretemps, le projet s'est étendu aux écoles de l'enseignement supérieur flamand de Bruxelles.

Restobon

En 2014 Restobon prend un nouveau départ ! Le lieu et l'heure changent, le concept reste le même. Chaque premier mercredi midi du mois, un candidat à l'intégration civique, toqué de cuisine, mitonne une quarantaine de repas du jour à Bar Recyclart. De juin à décembre nous faisons connaissance des talents culinaires de Hamadi (Tunisie), Bibi (Pakistan), Kodjovi (Togo), Khin (Myanmar) et Alagie (Gambie).

Veux-tu en savoir plus concernant Restobon, les participants ou veux-tu cuisiner leurs recettes, vas vite voir sur restobon.wordpress.com.

Duo for a job

Depuis fin 2012, l'asbl Duo for a job met les primo-arrivant en contact avec des retraités d'origine belge. Ainsi se créent des duos. Le (la) retraité(e) soutient le primo-arrivant et le prépare à un job. En même temps, cette initiative encourage la création de liens transgénérationnels et interculturels et stimule en même temps la cohésion sociale à Bruxelles.

En tant que partenaire actif, bon cherche et sélectionne les primo-arrivant susceptibles de participer au projet. Au cours de 2013, cinq duos se sont régulièrement rencontrés pendant six mois, individuellement et/ou en groupe. Azal et Serge sont un de ces duos.

Europalia India

En collaboration avec bon, Citizenne a organisé quelques activités dans le cadre d'Europalia India. Le programme a été réalisé pour et par des étudiants-bon. En octobre Citizenne a organisé une excursion vers le nord de la France. Un groupe d'étudiants-bon a pris part à cette activité et a, e.a., visité le Indian War Memorial à Neuve Chapelle, créé à la mémoire des victimes de guerre Indiennes de la Première Guerre Mondiale. En décembre bon a participé à la réalisation de la soirée indienne « Relax , Bollywooddance et play India! ». C'était une soirée pleine d'ambiance avec ,e.a., du billard indien, de la dance de temple indienne et un atelier de danse Bollywood.

Série de portraits de bénévoles issus de la migration

Au printemps 2013, Foyer, en collaboration avec bon et Het Punt, a organisé une série de portraits de bénévoles Bruxellois issus de la migration. Bon a participé à la sélection et à l'accompagnement des bénévoles. Voyez les témoignages de Riadh, Jafar, Mahemadou et Anastasiia via le site web de Foyer.

6. CONCERNANT BRUXELLES

6.1 Concernant Bruxelles

Dans l'édito de ce rapport annuel, vous avez déjà pu lire que le fonctionnement de bon est en grande partie tributaire du contexte bruxellois spécifique au sein duquel bon est actif. Bruxelles est une région bilingue/multilingue où le néerlandais est une langue minoritaire et où l'intégration civique n'est pas encore obligatoire. D'autres facteurs locaux à prendre en compte sont la grande concentration du groupe-cible et la cartographie sociale complexe composée d'un large éventail d'offres de services.

Intégration Civique à Bruxelles

Mais il y a du changement dans l'air. Au cours de 2014 bon sera intégré au sein de l'Agence Autonomisée Externe (AAE) en ce qui concerne l'Intégration Sociale et l'Intégration Civique. Entretemps le Parlement Francophone Bruxellois a voté en faveur d'un parcours accueil pour primo-arrivants cependant que le COCOF définit et initie une gestion d'accueil « Accueil des primo-arrivants ».

Dix années d'intégration civique à Bruxelles

En 2014 bon fête son dixième anniversaire, l'occasion d'un regard rétrospectif et prospectif. bon a demandé à Eric Corijn, géographe urbain et fin connaisseur de Bruxelles, de faire le bilan du travail effectué par bon au cours de la décennie passée et de donner sa vision du futur de l'intégration civique à Bruxelles. Nous avons également sollicité la réaction de quelques politiciens concernés : le ministre Smet et les membres de la Commission Communauté Flamande (VGC) bruxellois Grouwels et Vanhengel.

6.2 Intégration civique à Bruxelles

2013 : année du Grand Changement ou pas? En juillet le Parlement Francophone Bruxellois vote en faveur d'un parcours d'accueil pour primo-arrivants et en novembre l'Agence Externe Autonomisée Intégration sociale et Intégration civique voit le jour.

«L'intégration doit être un acte quotidien» déclare Rudi Vervoort, le nouveau Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale au printemps 2013. Pour la première fois le PS se prononce sur l'intégration civique obligatoire. «Nous avons soumis des textes à ce propos. Le but est de les voir ratifiés cette année encore». Les primo-arrivants à Bruxelles seront astreints à suivre un parcours d'intégration civique comme cela est le cas en Flandre.

Mais, ne nous précipitons pas. Les textes sont effectivement ratifiés mais la Commission Communautaire Française (COCOF) à laquelle la compétence a été attribuée du côté francophone, ne peut prendre cette décision seule. Geert Bourgeois, le Ministre Flamand pour l'Intégration, réagit avec enthousiasme mais se rend bien compte de la complexité de cet accord bruxellois : « À Bruxelles le caractère contraignant ne peut être imposé que par la Commission Communautaire Commune (CCC). Ceci présuppose dialogue et accord».

En été, Ministre Bourgeois prend l'initiative d'une séance de travail avec le Ministre-Président Vervoort et le Ministre Bruxellois Grouwels. Il s'avère rapidement que le règlement de la COCOF diffère de celui de la Communauté Flamande: la description du groupe-cible et celle du parcours ne correspondent pas. Pour s'atteler ensemble à la même tâche, un accord de coopération doit être préalablement signé entre la Communauté Flamande, la COCOF et la Commission Communautaire Commune. Ceci doit résulter en une ordonnance «sans quoi il n'y a ni cadre, ni obligation ni solution de continuité», conclut Bourgeois.

Une seconde rencontre, prévue en novembre, n'a pas encore eu lieu. La discussion bruxelloise est dans une impasse et des questions financières surgissent. L'Université Catholique de Louvain a chiffré le coût de l'intégration civique obligatoire à Bruxelles. Le montant du côté francophone s'élèverait au bas mot à 8 millions d'euros (12 millions en y ajoutant les cours linguistiques) et ceci rien que pour le paiement des salaires annuels.

Des parlementaires Flamands et Flamands-Bruxellois posent le même genre de questions à Geert Bourgeois, invité de la Commission Communautaire Commune. Abstraction faite de l'accord quant au contenu et de l'accueil communautaire, reste la question qui fâche : « qui prend en charge le budget nécessaire à pouvoir présenter une offre quantitative et qualitative aux primo-arrivants dans notre capitale?»

Le Ministre Flamand de l'Intégration se rend compte que le groupe-cible est immense et grèvera lourdement le budget. «Sans argent l'intégration civique obligatoire n'est pas envisageable. Brussel a besoin d'un grand investissement en capacités, initiatives et accords. Cela figurera avant toutes choses à l'agenda de la période gouvernementale prochaine, mais il serait judicieux de s'atteler dès aujourd'hui aux préparatifs, aux tâches administratives, aux tâches législatives ainsi qu'à la fixation de tous les rendez-vous de coopération».

L'AAE Intégration Sociale et Intégration Civique née en novembre, sauve les meubles. L'AAE, Agence Autonomisée Externe, veut faire obstacle au morcèlement suprarégional flamand du secteur intégration sociale et intégration civique et pourvoir le secteur du souffle nécessaire à sa croissance et sa professionnalisation. Début 2014 il est clair que bon trouvera sa place au sein de cette Agence.

6.3 Eric Corijn concernant 10 ans bon

En 2014 bon fête son dixième anniversaire. Quel est le bilan de dix années d'intégration civique à Bruxelles et qu'attendez-vous des dix années à venir? C'est la question que nous avons posée à Eric Corijn, fin connaisseur de Bruxelles et professeur émérite en géographie sociale et culturelle à la V.U.B.

Quel est votre regard rétrospectif sur dix années d'intégration à Bruxelles?

Corijn : Le débat concernant l'intégration en Flandre est tiraillé entre deux points de vue. D'une part l'intégration est un signe d'accueil. C'est une façon d'offrir aux primo-arrivants l'opportunité d'apprendre à connaître la langue et les us et coutumes du lieu d'atterrissage. D'autre part, l'intégration civique dénote également le caractère plus ou moins autoritaire de l'intégration. Les primo-arrivants sont priés de se fondre au plus tôt dans un paysage qui apprécie particulièrement son identité et s'accommode assez mal des différences. C'est la raison pour laquelle la Belgique francophone s'est toujours montrée réticente vis-à-vis de l'intégration obligatoire.
Ces circonstances ont indubitablement laissé leur empreinte sur le débat et la mise en pratique bruxelloise. L'acceptation générale d'une telle politique d'intégration a demandé beaucoup de temps au sein de la Région de Bruxelles-Capitale. En même temps l'intégration bruxelloise-flamande a dû s'adapter au contexte spécifique. D'ailleurs, Bruxelles est une ville multiculturelle, officiellement bicommunautaire où, du point de vue sociologique, la communauté flamande ne constitue qu'une minorité de la population. Cette pratique bruxelloise protéiforme a néanmoins mis à jour un trésor d'expériences et de connaissances pratiques. J'ai le sentiment que ce n'est que maintenant que le temps est mûr pour réfléchir, partant de cette diversité, à ce que l'intégration à Bruxelles doit signifier.

Qu'attendez-vous de l'intégration à Bruxelles dans les dix années à venir?

Corijn : Je vois deux défis. Avant tout l'intégration doit être perçue comme une offre positive. Cette dernière doit être délestée des débats idéologiques adjacents où une xénophobie latente et une approche répressive se trouvent souvent en toile de fond. Il est certain que notre société ne facilite pas l'intégration. L'accès au marché du travail, aux droits politiques, aux commodités, aux médias est assez discriminatoire. J'espère que les communautés flamande et francophone rassemblent leurs expériences positives afin d'arriver aux meilleures pratiques. Je souhaite également une action future beaucoup plus ferme à l'encontre des expressions ouvertes ou latentes de racisme dans notre société. J'espère ensuite que l'intégration aille au-delà de «l'intégration dans l'une des deux communautés officielles» et se mette à réfléchir à ce que signifie devenir membre d'une société urbaine dans une petite ville internationale. Une ville n'est pas un pays, une ville est une société post-nationale. Ceci doit susciter des visions particulières. A ce sujet, la discussion peut aussi inclure l'enseignement, l'art, la culture et le bien-être. Il nous semble pouvoir tabler sur un élargissement des esprits dans les dix années à venir.

Quels sont vos vœux pour bon en 2014?

Corijn : Je lui souhaite grand succès ! De disposer d'assez de capacité et de moyens pour satisfaire la demande. Et aussi d'assez de temps et d'énergie pour mettre en œuvre son expérience propre et son savoir-faire afin de réaliser un vrai projet bruxellois qui va à l'encontre de toutes les tendances vers l'apartheid.

6.4 Politiciens concernant 10 ans bon

En 2014 bon fête ses dix ans. Quel est le bilan de dix années d'intégration civique à Bruxelles et qu'attendez-vous dans les dix années à venir ? Nous avons demandé à quatre politiciens de réagir à l'une ou l'autre de ces questions ou à la réponse d'Eric Corijn.

bon fait la différence (par Pascal Smet, Ministre flamand de l'Enseignement, de la Jeunesse, de l'Egalité des Chances et des Affaires bruxelloises)

Depuis dix ans déjà, bon démontre que l'intégration est un dialogue et non un monologue ainsi qu'un processus de formation de la personne, non seulement comme individu mais aussi comme membre d'un groupe.
10 années d'intégration civique à Bruxelles. Croire pendant 10 ans à un potentiel, à l'apport des nouveaux-venus à Bruxelles à condition de veiller à ce que nous partagions une langue commune, non seulement au sens littéral, en paroles, mais aussi en règles partagées, en rendez-vous, en habitudes…dix ans à essayer d'intégrer les primo-arrivants à un Bruxelles qui est lui-même en perpétuelle mutation. En route vers les dix années d'intégration à venir. Obligatoire peut-être. Un choix obligatoire . Choisissant de préférence une offre qui part d'un respect de la différence, du lieu d'origine et œuvrant à un désir partagé de devenir Bruxellois, de bâtir ensemble le futur de la ville.

Ce que j'attends dans les dix années à venir de l'intégration civique à Bruxelles ? (par Brigitte Grouwels, Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale)

Au cours de la décennie passée la politique d'accueil bruxelloise s'est métamorphosée en une véritable politique d'intégration et ce malgré son caractère non-contraignant. Bon y a joué un rôle important en tant que partenaire Flamand-Bruxellois. Au cours des dix années à venir, je tiens à ce que la politique d'intégration bruxelloise présente non seulement un caractère contraignant mais aussi intégrant. Ce qui implique une collaboration non seulement avec d'autres partenaires du secteur intégration du champ néerlandophone de Bruxelles mais aussi une collaboration complémentaire à celle des partenaires francophones. Une politique d'intégration n'est réussie que si elle obtient du succès sur le marché du travail. Avoir un job est la meilleure garantie d'une intégration réussie. C'est pourquoi j'envisage l'intégration de la décennie future comme un processus interactif sur mesure et soutenu par des trajets d'accompagnement individuel.

Réaction à l'interview avec Eric Corijn sur dix années d'intégration à Bruxelles (par le ministre Guy Vanhengel, Président du Collège de la Commission communautaire flamande)

La politique d'intégration doit inviter, comme allant de soi, chaque nouvel arrivant à apporter, en connaissance de cause, son tribut à la communauté bruxelloise multicolore et multilingue et lui donner toutes les chances de participer à la société. Au niveau de la Région nous devons œuvrer, via le GGC, à un cadre légal pour l'intégration civique bruxelloise par le biais d'une offre de cours et d'accompagnement. En mettant l'accent sur la langue, la formation et le travail, nous voulons offrir aux nouveaux venus des opportunités à devenir des citoyens engagés.

6.5 bon Anderlecht

En 2013, bon part à la recherche d'un point d'ancrage adapté à Anderlecht où bon pourrait développer une nouvelle antenne ou un lieu d'accueil. Ce lieu idéal n'ayant pas encore été trouvé, nous poursuivons nos recherches en 2014. Sera poursuivi !

7. PARTICIPANTS

7.1 Omid Akbari

Omid, l'optimiste invétéré au sourire radieux. En 2010 ce jeune Afghan quitta l'Iran et vint en Belgique. Après des années d'incertitude, sa demande d'asile a été agréée. Par la musique, la poésie et le bénévolat il démontre qu'il est plus qu'une personne avec ou sans papiers. « Tu sais ? Ce n'est pas le permis de séjour qui détermine qui tu es. Beaucoup de gens commettent cette erreur d'appréciation. » Par Awet Desta Aregawi

Qui? Omid Akbari
Vient de: l'Afghanistan
Age: 26 ans
En Belgique depuis: 2010
Trajet d'intégration civique à bon: 2013

Comment était ton arrivée en Belgique?
Je suis arrivé en Belgique en 2010. En tant que demandeur d'asile j'ai d'abord résidé dans un centre près de Liège et puis à Dinant. Vers le début de 2011 j'ai dû déménager à Waasmunster. Au bout de six mois à peu près ma demande d'asile a été rejetée. En 2012 j'ai introduit une nouvelle demande d'asile comportant de nouveaux éléments. En attendant j'ai résidé dans une résidence de transit à Bruxelles. Ma demande a été rejetée une deuxième fois. «Never give up!» est mon crédo. Avec mon avocat je suis allé en appel. Il est vrai que pendant 4 à 5 mois j'ai été un illégal.

L'hiver 2012 a été rude, non?
Oui, il a fait très froid. Heureusement je m'étais fait des amis qui m'ont offert un endroit où dormir. Mais j'avais du mal à accepter cette aide. Parfois je prétendais que tout allait bien. En principe, le fait de prendre le train sans ticket me posait problème. Mais je n'avais pas l'argent pour le payer.
Pendant cette période difficile j'ai rencontré plein de bons amis. Des amis qui me soutiennent aussi pendant les jours sombres. Tu sais? Le permis de séjour ne détermine pas qui tu es. Beaucoup de gens font cette erreur d'appréciation.

Comment es-tu arrivé dans «ton petit château», le nom que tu donnes au Petit Château?
Après l'hiver le Commissariat Général pour Réfugiés et Apatrides m'a envoyé vers «mon petit château». Au début c'était difficile. Plus tard j'ai fait la connaissance de plusieurs résidents et je me suis mis à la musique: piano et tabla (instrument de percussion indien).

C'est alors que tu as abordé le trajet d'intégration civique à bon. Quelle a été ton expérience?
Très bonne. A bon j'ai appris avant toute chose que des personnes d'origine diverse doivent apprendre à se respecter mutuellement. En classe nous nous sommes beaucoup écoutés. J'ai aussi appris à relativiser. Beaucoup de collaborateurs bon sont multilingues. Cela m'inspire. En farsi on dit de laisser tomber le «N» de non. En farsi «Nmitavanam» signifie «je ne peux pas». Sans le «N» cela veut dire «je peux».
A la fin du cours d'intégration civique, j'ai demandé à mon accompagnatrice comment me rendre utile pendant les mois d'été. C'est ainsi que j'ai rejoint votre projet jeunes Masir Avenir. J'ai travaillé pendant deux mois à la cafétéria et acheté des fruits pour les jeunes. Entretemps j'ai aussi aidé comme bénévole au recrutement de nouveaux candidats étudiants sur les marchés.

Tu sembles avoir un agenda bien rempli. A quoi ressemblent tes journées?
Le lundi je participe à un atelier de poésie au Petit Château. Parfois j'y écris des poèmes ou je traduis des textes farsi en anglais. Le mardi il y a une répétition de musique avec Globe Aroma. Le mercredi je participe à une

activité de cirque de Foyer. Le jeudi je chante à Bozar avec Globe Aroma. Grâce à ces activités j'ai rencontré de nombreuses personnes, Belges et non-Belges. Pendant le week-end je me prélasse dans mon petit château.

Parlons un peu de l'actualité. Suis-tu la situation des demandeurs d'asile afghans?
Il va sans dire que j'ai beaucoup d'empathie pour la situation des autres demandeurs d'asile. En Iran et en Afghanistan il n'y a pas de liberté. Je ne comprends donc pas comment on peut renvoyer ces gens vers de tels pays. On les envoie tout droit dans la gueule du loup.
Ce n'est pas sans raison que les gens viennent en Belgique. Quitter son pays, sa culture, sa famille n'est pas un choix qui se trouve en tête de liste. A moins de ne pouvoir faire autrement. En outre, j'ai vu beaucoup de misère tout au long de mon itinéraire vers la Belgique. L'écart entre la vie et la mort était ténu. Je ne comprends pas que certaines personnes s'imaginent que nous avons pris tous ces risques dans le seul but d'obtenir de l'aide de la C.P.A.S.. Cette aide est d'ailleurs limitée dans le temps. J'ai envie de travailler et de payer des impôts. Je n'ai pas quitté ma très chère maman afin d'obtenir de l'aide pécuniaire ici.

Récemment tu as reçu une bonne nouvelle: ta demande d'asile a été agréée. Quels sont les plans?
En Iran j'ai travaillé dans le domaine de l'électricité. J'aimerais également faire des études de travailleur social. J'estime que mon expérience de réfugié peut être utile. Il faut que j'approfondisse la question.
Après l'agrément il faut quitter le Petit Château dans les deux mois. C'est un problème. Mais je j'appelle cela un «doux problème». Vivre en tant qu'illégal est autrement compliqué.

J'admire ton optimisme
(Omid sourit)

7.2 Roseline Ezea

Il y a huit ans, Roseline Ezea suivait le trajet en intégration civique auprès de bon : « C'était le coup d'envoi de ma vie ici ». Son enseignant orientation sociale d'alors, l'a invitée à un entretien concernant son travail auprès de Familiehulp (aide à la famille) et ses activités comme bénévole au Nigéria. Par Marianne Buyck

Qui ? Roseline Ezea
Vient du : Nigéria
Age : 37 ans
En Belgique depuis :2005
Instruction : Institute of Management and Technology
Trajet d'intégration civique à bon : 2005

Roseline, cela fait 8 ans que tu habites en Belgique. Es-tu retournée au Nigéria, ton pays natal, entretemps ?
Cet été j'y suis retournée pour la première fois avec ma fille Véra. Je n'y avais plus mis les pieds depuis 2005. Pour ma fille ce fut la première expérience africaine. Encore aujourd'hui je sens les larmes lors de notre arrivée à l'aéroport, il y en avait autant que lors de mon départ huit ans auparavant. Tout le monde pleurait. Cette fois-ci il s'agissait de larmes de bonheur.
Toutefois, il ne s'agissait pas de vacances ordinaires. J'y ai travaillé comme bénévole pour l'O.N.G. CIDEO qui est organisation d'aide médicale créée par ma mère. Toutes sortes de personnes y font du bénévolat : des pasteurs, des médecins, des infirmières, des ingénieurs, des économistes…Tous soignent les malades.

Ai-je bien entendu ? Tu retournes pour la première fois dans ton pays et tu y fais du bénévolat ?
J'y ai énormément travaillé mais cela m'a procuré beaucoup d'énergie. Pour moi cela allait de soi. Ma mère et mes meilleurs amis donnent le meilleur d'eux-mêmes à cette organisation. La meilleure façon d'être avec eux était de travailler avec eux à la réalisation de leur rêve. Mon aide était efficace grâce à mon expérience d'aide au sein de Familiehulp à Bruxelles.

En quoi consiste ton travail pour Familiehulp ?
Je travaille à temps plein pour des personnes âgées. La plupart d'entre eux vivent seuls. Ils sont esseulés et ont

beaucoup de soucis. Si j'arrive avec cinq minutes de retard ils ont déjà appelé Familiehulp pour s'assurer de ma venue. En général, à quelques exceptions près, les personnes sont très gentilles. Nous rions beaucoup ensemble. Je raconte l'Afrique, eux me racontent comment c'était avant. Mon profond catholicisme les étonne – la foi est très importante pour moi. Ils se souviennent comment c'était du temps de leur jeunesse, « les habits du dimanche » pour se rendre à l'église, les nombreux jeunes et enfants dans l'église.
Parfois je leur rends visite à l'hôpital. Lors d'un décès la famille m'invite aux funérailles. Familiehulp m'autorise à y assister pendant les heures de travail, non en dehors : nous devons veiller à séparer travail et sphère privée. Certaines personnes aimeraient nous garder tout le temps auprès d'elles parce qu'elles se sentent tellement seules.

Que signifie un trajet d'intégration pour toi ?
A mon arrivée en Belgique mon mari habitait déjà à Bruxelles. Ses amis m'ont amenée à Oniko (bon Schaerbeek à présent). Je me souviens encore de différents prénoms de personnes qui ont suivi le même cours d'intégration civique que moi : Paulina, Aissatu, Catherine, Hatem,… Je revois encore certains d'entre eux, avec d' autres les rencontres n'ont lieu que sur facebook.
Le trajet en intégration civique reste important pour moi. Je ne comprenais rien à Bruxelles. Je ne parlais pas la langue. Le cours d'orientation sociale m'a aidée à repartir de zéro dans un nouvel environnement. Cela fut le coup d'envoi de ma vie ici. Après le cours d'orientation sociale, j'ai suivi le cours de néerlandais suivi d'un autre cours de néerlandais à la VDAB. J'ai obtenu une attestation d'aide soignante (8 mois) et de soignante (2 mois supplémentaires) auprès de Familiehulp. Sans bon je n'y serais peut-être pas parvenue ou, en tout cas, pas en si peu de temps.

Penses-tu parfois à retourner au Nigéria ?
Véra et moi sont toutes deux Belges. Nous aimons aller au Nigéria et nous aimons rentrer en Belgique.

7.3 Thioune Khalidou

Thioune Kkalidou est un des nombreux participants aux cours de bon. Quelques années auparavant il cheminait encore comme berger sur les plateaux de la Maurétanie. Aujourd'hui il espère trouver son chemin à Bruxelles. Il espère pouvoir lire et écrire le plus rapidement possible.
« Courage. Fatou m'a pris à avoir courage et à le garder. » Par Marianne Buyck et Mohamed Jalloh

Qui ? Thioune Khalidou
Vient de : la Maurétanie
Age : 29 ans
En Belgique : depuis 2011
Trajet d'intégration civique à bon : 2012-2013

Thioune, j'aimerais m'adresser à toi en me servant des apostrophes poétiques du poular.
Je m'en tiendrai là : j'ai entendu plein de belles choses à ton sujet et je suis heureuse de pouvoir t'interviewer. Peux-tu m'en dire un peu plus sur ta vie en Maurétanie ?
J'habitais à Gorgol, dans le sud de la Maurétanie. J'y étais berger. Ma famille possède des chameaux, des ovins et des vaches. Je n'ai jamais été à l'école. Je travaillais sans cesse, ne rien faire n'existe pas dans ma culture. Nous nous occupons des gens et des bêtes du matin au soir. Je m'y suis marié , ma femme s'appelle Faty. Nous avons un fils Moussa et une fille Habib. Mon père est mort. Ma mère vit encore à Gorgol avec mes deux plus jeunes frères.

Pourquoi as-tu quitté ton pays ?
En Maurétanie les Peuls sont encore toujours objets de discrimination. Il y a abus de pouvoir de la part des dirigeants politiques. On vole le bétail, les gens sont harcelés et chassés de leur terre. Il est difficile d'y vivre en tant que Peul. Je me suis enfui vers la côte et ai fait la traversée en bateau vers l'Europe. Finalement, je suis arrivé à Bruxelles. Je n'y connaissais personne mais j'ai rencontré des gens prêts à me donner des renseignements. Un Sénégalais m'a emmené au Petit Château. J'y ai résidé de juin 2011 à février 2012. J'y ai rencontré d'autres Peuls, ce sont eux qui m'ont emmené à bon. J'ai longtemps figuré sur la liste d'attente parce que j'étais analphabète et ne m'exprimais qu'en poular.

Entretemps tu as assisté au cours d'orientation sociale (MO = maatschappelijke oriëntatie) chez Fatou. Quels en sont tes souvenirs ?
« Courage ». Fatou m'a appris à avoir courage et à le garder. J'ai beaucoup appris. Il était très important pour moi de pouvoir suivre les cours en poular. Mon français n'est pas bon, je l'ai appris d'autres réfugiés au Petit Château. Fatou m'a appris l'histoire de la Belgique, ce qu'est l'intégration, à quelles organisations je peux m'adresser lorsque j'ai besoin d'aide. J'ai beaucoup appris sur la culture d'ici. Nous avons visité Gand. Mon monde s'est drôlement agrandi. J'ai tout appris de bon. Grâce à bon je fais du bénévolat à Soeppunt. J'y aide dans la cuisine, je fais la vaisselle et distribue la nourriture. Le travail en cuisine m'a donné assez de confiance en moi pour me lancer dans une formation horeca. A Soeppunt j'ai fait la connaissance de Tine. Avec elle j'ai l'occasion de pratiquer le néerlandais en dehors du cours. Il n'est pas facile d'apprendre le néerlandais à Bruxelles où l'on parle toutes les langues. Je fais de la course à pied avec bon to run et ai couru 20 kilomètres avec Vluchtelingenwerk.

Qu'est-ce qui ta paru le plus étrange à ton arrivée à Bruxelles ?
Les grands bâtiments. Les chemins sous terre, le métro. Je me disais : « comment font tous ces gens pour savoir où aller dans tout ce chaos ? » Il est également étrange qu'ici tous les gens sont égaux. Tout un chacun a le droit et la possibilité de s'adresser à quelqu'un d'autre. Ce n'est pas du tout la même chose en Maurétanie où chacun a sa place. En Belgique les gens sont directs, disent ce qu'ils pensent, chez nous cela est impossible. Ici j'ai également appris que les gens ne sont pas obligés de se battre parce qu'ils sont différents, parce qu'ils parlent une autre langue ou qu'ils ont une autre couleur de peau ou…

Que veux-tu dire aux personnes qui, comme toi, arrivent en tant que réfugiés en Belgique ?
En tant que nouvel arrivant tu ne dois pas te sentir gêné pour dire ce que tu sais faire ou pas. Ici on te donne l'opportunité d'apprendre. Je veux apprendre beaucoup. Je veux rattraper mon retard. J'ai déjà travaillé pendant six mois dans une ferme biologique, autrefois j'étais berger. Maintenant je sais que j'ai plus de possibilités. J'aimerais pouvoir lire moi-même les lettres que je reçois, sans aide extérieure. J'aimerais travailler dans le secteur horeca. En tant que nouvel arrivant il faut s'adapter à la situation dans laquelle on atterrit. Tu peux rester qui tu es mais tu ne dois pas imposer ta culture là où tu arrives. Je peux m'attabler à une terrasse avec des gens qui aiment siroter une bière sans en boire une moi-même. Je peux servir de la viande de porc sans en consommer moi-même. La religion est dans ton cœur, dans la manière d'être avec les autres et non pas dans les habitudes alimentaires ou autres…

Thioune, lorsque je te regarde je te vois déambuler avec ton troupeau sur les plateaux maures, avec le soleil comme horloge et point d'orientation. Comment vit-on sans horizon lointain, entouré de tout ce va-et-vient ?
Je suis nostalgique et mélancolique, ma famille et mon pays me manquent. Je sais que ma vie là-bas est devenue impossible et je veux tirer le meilleur parti de ma vie ici. Mais j'ai besoin de travail. Les deux mois de vacances sans leçons me semblent un trou noir. C'est très difficile.

7.4 Erika Vanessa Moreno Ascencio

Octobre 2010: Erika s'inscrit au trajet d'intégration civique à bon. Janvier 2014: Erika passe un coup de fil à bon pour faire savoir qu'elle vient de terminer sa formation de « soignante polyvalente ». C'est le résultat de son aptitude à persévérer dont elle fait montre depuis le début. Que s'est-il passé au cours de ces quatre années? « La vie est toujours difficile mais en même temps il y a toujours une solution » Par Marie Van Wayenbergh

Qui? Erika Vanessa Moreno Ascencio
Vient du: Pérou
Age: 34 ans
En Belgique depuis: 2010
Trajet d'intégration civique à bon: 2010

Toutes mes félicitations pour ton diplôme, Erika !
Merci. J'ai reçu mon diplôme hier. En y ajoutant un mois d'études supplémentaires, je peux obtenir le diplôme de « aide-soignante », ce qui me permet de travailler aussi en milieu hospitalier.

Est-ce ton but?
Oui, mais en tant qu'infirmière. Depuis mon plus jeune âge j'ai voulu devenir infirmière, tout comme ma sœur. Dès mes 17 ans je pouvais parfois l'accompagner comme aide-soignante. J'ai immédiatement été conquise!

Mais tu n'as pas immédiatement entrepris les études appropriées?
Non. A 18 ans je volais déjà de mes propres ailes. J'aime beaucoup l'indépendance. J'avais également besoin d'un coin à moi, ce qui n'est pas toujours évident lorsqu'on est entouré de sept frères et sœurs. J'ai donc suivi une formation de contrôleur de qualité textile. Etudier au Pérou n'est pas facile si on ne dispose pas d'une belle somme d'argent. C'est pourquoi j'ai opté pour une formation courte et un diplôme me permettant de trouver facilement du travail.

Le contraste entre le secteur textile et le secteur hospitalier est énorme.
En effet. Au fil des années j'ai exercé des jobs divers. En Espagne j'ai travaillé comme assistante-dentiste, ce qui était un pas en avant vers mon rêve. Mais les horaires de travail étaient tellement changeants qu'ils ne me permettaient pas de combiner travail et études. A mon arrivée en Belgique, j'ai d'abord travaillé comme caissière pendant un mois. Ma période d'essai n'a pas été prolongée vu que je ne parlais pas le néerlandais. Je me suis rendu compte que parler le néerlandais et avoir un diplôme en poche sont essentiels à l'exercice d'un bon boulot. J'ai décidé de poursuivre mon rêve et me suis inscrite au cours d'intégration civique à bon.

Comment était-ce ?
On apprend énormément, ce qui est indispensable si l'on veut être indépendant. bon offre beaucoup d'appui ainsi que de l'information objective, ce qui est très important. Les gens racontent tout et son contraire mais à bon on est assuré de recevoir les bonnes informations. Le fait de toujours pouvoir compter sur un accompagnateur personnel m'a été d'une aide précieuse. Ensemble nous avons introduit une demande en équivalence de diplôme d'assistant dentaire. Hélas il n'a pas été reconnu ici. On fait aussi la rencontre de beaucoup de gens au cours d'intégration civique. Je suis restée en contact avec certains d'entre eux. On se soutient mutuellement.

Comment s'est déroulé le cours de néerlandais ?
C'était très difficile. Tout au début du cours de néerlandais, niveau 1.1, mon enseignante m'a dit que c'était trop difficile pour moi. Elle m'a demandé si je ne ferais pas mieux de continuer mon apprentissage du français. C'était vraiment démoralisant. Cependant, avec l'aide d'un orthophoniste j'ai continué à travailler dur. J'ai dû refaire deux fois l'entité 1.2. , c'était le prix à payer.

Où puisais-tu la motivation pour persévérer ?
Je n'ai jamais cessé de croire que j'en étais capable, que je réussirais. Cette foi en moi-même était mon moteur. Après le niveau 2.2 j'ai entamé le cours 'néerlandais intensif'. Et l'étude du néerlandais demandait effectivement un effort quotidien intensif. Mais mon néerlandais s'est fortement amélioré. Ce cours a été suivi d'un nouvel examen et il me fallait absolument être reçue à l'épreuve de sélection afin de pouvoir commencer la formation « personnel soignant polyvalent ». Quel stress ! Il y avait 45 candidats pour 25 places. Heureusement j'ai été reçue!

Au bout d'une formation d'un an tu as donc obtenu ton diplôme hier. Comment envisages-tu ton avenir ?
La semaine prochaine j'entame le cours complémentaire 'aide-soignante'. Enfin, je pourrai travailler. J'espère que je pourrai débuter sur le lieu de mon stage 'Solidarité pour la famille'. Déjà au cours de mon stage ils m'ont fait confiance, ils étaient toujours satisfaits de mon travail. C'est un job très diversifié. C'est un travail où la patience et la confiance sont cruciales. En outre, ce boulot me permet de suivre un cours du soir car mon but est et reste de travailler comme infirmière…C'est là que résident mon but final et mon rêve ultime !

As-tu une suggestion à faire à d'autres étudiants qui ne sont qu'en début de parcours ?
Ce qui m'aide vraiment est de continuer à envisager mon futur. Je ne quitte pas mon but des yeux et y travaille pas- à- pas. Même lorsque le néerlandais me jouait des tours ou lorsque je rencontrais des problèmes dans ma relation, je continuais à cibler mes efforts vers mon but : devenir infirmière. Inévitablement on rencontre des obstacles en cours de route mais il faut à chaque fois essayer de les surmonter. Pour moi, par exemple, il était important de pratiquer le néerlandais le plus souvent possible. J'ai donc pris contact avec une dame résidant dans un home pour personnes âgées. Je lui rendais visite et nous parlions néerlandais ensemble. Elle appréciait la visite et de mon côte j'appréciais l'occasion qui m'était offerte pour parler le néerlandais. La vie est difficile mais chaque difficulté peut être surmontée. Il faut être créatif dans la vie (sourire).